

Le compositeur Antoine Van ULFT

1900 - 1960

Notes et documentation réunies

par Franz MONFORT

Etudes musicales d'un élève doué.

Les dons musicaux d'Antoine-Frédéric van ULFT, né à Liège le 28 avril 1900, devaient être très marqués. Une lettre de Léon Jongen, datée du 17 juillet 1908, recommande l'enfant à Jules Debeve, professeur de piano au Conservatoire royal de Musique de Liège.

C'est dans cet établissement que se dérouleront toutes les études musicales du futur compositeur, études très rapides récompensées par des prix successifs de solfège (1913), de piano (1915), de musique de chambre (1916, classe de Jules Robert), d'harmonie (1917, classe de Sylvain Dupuis), de fugue et de contrepoint (1922, classe de Sylvain Dupuis): Pourtant, l'étudiant était orphelin de père depuis l'âge de dix ans; en outre, il connut les difficultés engendrées par la première guerre mondiale. Le R.P. Milcamp, S.J., devait lui donner plus tard, à Verviers, une sérieuse formation littéraire.

Ces brillantes étapes devaient être couronnées par une médaille en vermeil de piano (1919);-avec le 1er Concerto de Tchaïkovsky, "Ondine" de Ravel - et par la participation au Prix de Rome, respectivement sous la direction de J. Debeve et de Sylvain Dupuis.

Le Prix de Rome

Antoine Van ULFT se présenta trois fois à cette importante compétition; il reçut deux fois le 2e Prix: en 1925 (le 1er Prix n'ayant pas été décerné) avec la cantate "Fleurs d'Epine", paroles de Victor Kinon et en 1927, avec "Le Rossignol", texte de Henri Liebrecht (1927). Le 1er Grand Prix fut décerné à Van ULFT en 1929 avec la cantate "Antigone", poème d'A. Vierset. A cette même épreuve, deux seconds Grands Prix furent attribués à Mademoiselle Rose Derouette (de Liège) et M. Georges Lonque (de Gand). Le Jury était composé de MM. Joseph Jongen, Sylvain Dupuis, Léon Dubois, Arthur De Greef, Martin Lunssens, François Rasse et Auguste De Boeck.

Vie professionnelle.

C'est ainsi, en 1929, qu'Antoine Van ULFT reçoit la plus haute récompense belge que peut espérer un jeune compositeur. A cette époque, il est déjà engagé dans la vie professionnelle. En effet, en 1927, le Conseil communal de Verviers l'a désigné comme professeur de piano, d'harmonie et de contrepoint au Conservatoire de musique de cette ville. Il succédait ainsi à Lucien Lambotte, invité à prendre la direction du Conservatoire de Luxembourg. A Verviers, depuis 1907, le Conservatoire se trouvait sous la direction d'Albert Dupuis. Cet excellent musicien, élève de la Schola Cantorum à Paris, apprécia immédiatement la valeur artistique de son nouveau collaborateur. Il l'associa à un concert de musique de chambre de ses propres oeuvres le 23 février 1929.

En novembre 1938, le Conservatoire put disposer d'un orgue; la nouvelle classe d'orgue fut confiée à Antoine Van ULFT. Celui-ci va s'intégrer dans la vie musicale de la cité lainière, ville où l'on aime beaucoup la musique (on n'est pas loin de l'Allemagne) et le théâtre. Les organisations de concerts sont principalement le Conservatoire et la société privée "La Schola Cantorum". La prise de contact de Van ULFT avec le public verviétois eut lieu au cours d'un concert de la "Schola" verviétoise le 11 janvier 1928 où il joua le 1er concerto de Tchaïkovsky. Par après, on l'entendra dans le 1er Concerto, en mi bémol, de Liszt, le Concerto de Rimsky-Korsakov, un triple Concerto de Bach. Au théâtre de Verviers, on bénéficiera d'une exécution de son opéra "Les volets verts".

On ne peut évidemment énumérer les concerts où se produisit Antoine Van ULFT, mais il importe de signaler qu'Albert Dupuis le choisit comme pianiste de son groupe de musique de chambre qui fut invité chez la Reine Elisabeth, puis aux Amis de l'Art wallon à Liège, aux Beaux-Arts à Bruxelles, à Liège et à Verviers.

Albert Dupuis présenta la cantate "Antigone" de Van ULFT lors d'un concert du Conservatoire, le 28 décembre 1929, avec comme solistes Mesdames Serwir et J. Closson, MM. Emile Closset, Raymond Thomé et François Malherbe et avec le concours de chorales verviétoises (Verviers-Choral, la Royale Emulation, l'Excelsior) et de classes du Conservatoire.

Le Conservatoire de Liège manifesta moins d'empressement. François Rasse la dirigea plus tard, lors de la distribution des Prix du Conservatoire, le 19 décembre 1931, mais dans des conditions peu favorables, en fin de programme, à 23 heures 30.

"Le Trio verviétois", composé de A. Van ULFT (piano), Mathieu DEBAAR (violon), Georges LARUE (violoncelle) se fit entendre fréquemment à Verviers dans la période 1930-1940.

La carrière professorale de Van ULFT devait connaître un nouveau succès en 1948, année où il fut appelé comme professeur de transposition au Conservatoire royal de Mons, fonction qu'il devait honorer jusqu'à son décès prématuré en 1960. Ajoutons que, pendant de nombreuses années, il fut membre du jury au Conservatoire royal de Bruxelles pour les concours d'harmonie, de contrepoint et de fugue.

Parmi ses élèves de piano ou d'orgue, on peut citer les artistes suivants : Edgard DAVIGNON (dont la carrière se poursuit au Québec), Laurent DECERF (ingénieur et organiste), L. DELHILLE, Julie DEVAUX, Paula PISCHER, Jean HOUZEN, Marie-Jeanne KREITZ (brillante accompagnatrice à la R.T.B.), France KUPPER, Maggy LEJEUNE, Germaine LEMAIRE, Mme LONHIENNE, Denise MIGNOT, Juliette POLIS, Suzanne RÉMILY-LACROIX, Lucien RUELLE, Réa TELLER, Claude WINTZEN, Marie WUIDAR, M. DELHEILLE, le Pasteur EVANS, J. et P. PAULUS, J. PIROTTE.

Le 7 septembre 1940, Antoine Van ULFT avait épousé une de ses élèves, Francine van der Meulen. De cette heureuse union devait naître une fille, Marguerite.

Liste des oeuvres

La liste des oeuvres du compositeur se trouve en fin de ce texte. La plupart ne sont malheureusement pas éditées. La "Rêverie élégiaque" pour violon et piano (1928) publiée comme Supplément musical au présent bulletin de la Société liégeoise de Musicologie donnera une idée de l'art de Van ULFT. Elle a été jouée par Maurice Raskin et l'auteur au concert d'oeuvres de Van ULFT organisé à Liège, par les Amis de l'Art Wallon, le 25.II.1932.

Parmi ces oeuvres on remarquera une série de mélodies sur des paroles de poésies wallonnes. Le compositeur avait une âme de Wallon; dans diverses interviews, il a mentionné son attirance vers les poèmes de sa région et son ardent désir d'en exprimer musicalement la profondeur. Une lettre à Jean Quitin que nous reproduisons ci-après, indique nettement cette orientation.

Quelques unes des oeuvres lyriques de Van ULFT connurent le succès.

Un opéra-comique en un acte, "Ames d'artistes", sur des paroles de Noël Vandam, sera joué assez fréquemment à Liège à partir de sa première exécution, le 24 février 1918, dans la salle des Pères Salésiens. Le livret assez simple paraît inspiré des célèbres "Scènes de la vie de bohème" de Murger.

"Polyphème", dame antique en 2 actes, poème d'Albert Samain, fut exécuté au Théâtre de la Gaïeté, le 25 novembre 1918. Il s'agit de l'histoire du Cyclope, amoureux de Galathée, qui le dédaigne pour le berger Acis.

"Fleur d'Epine", un poème de Victor Kinon sur le sujet de "La Belle au Bois Dormant", est une cantate qui valut à Antoine Van ULFT le 1er second Prix de Rome en 1925. Elle fut présentée à la distribution des prix du Conservatoire le 19 décembre 1925 et aussi par l'Emulation de Verviers. L'oeuvre reçut un succès considérable. Dans une interview, le compositeur rappela ce qu'il devait à son professeur, le Directeur Sylvain Dupuis, retraité depuis un an.

Une mention spéciale doit être accordée à l'opéra "Les Volets verts" créé au Théâtre de Verviers le 21 février 1946 sous la direction du compositeur. Le livret est une traduction en français d'un drame wallon très populaire (plus de 400 représentations) de Henri Hurard. L'idée était de célébrer un anniversaire de cet auteur important du terroir. Un poète, M. Roland, se chargea de présenter en français le texte wallon, afin d'en augmenter la diffusion et de lui donner plus d'audience. Pour respecter la violence du texte, l'action fut déplacée en Corse, pays aux passions sauvages. Les interprètes étaient Rita Naldi (la servante), Andrée Lhomme (Francesca), Eugène Regnier (Giovanni), Jean Colard (Belloni), Pirard (le grand père), Libert (le mendiant), Deroux (l'organiste).

Les musiciens qui ont rencontré Antoine Van ULFT aux Conservatoires de Verviers et de Mons ont été unanimes à reconnaître la grande sensibilité de leur collègue, de contact modeste, un peu effacé, dont la trop grande modestie a sans doute freiné l'expansion de l'oeuvre.

Oeuvres d'Antoine Van ULFT

Ouvrages lyriques

- 1- Ames d'artistes, opéra-comique en 1 acte de Léon Radoux.
- 2- Fleur d'Epine, scène lyrique en 2 tableaux, de Victor Kihôn.
- 3- Le Rossignol, six scènes de Henri Librecht.
- 4- Antigone, scène lyrique en 2 tableaux d'Auguste Vierstet.
- 5- Aux Volets verts, drame musical en 4 actes, Hurard et Roland.

Orchestre symphonique

- 1- Prélude, (arrangé pour harmonie par le Lt. Renkin).
- 2- Suite directoire (arrangement pour harmonie par Bardiau)

Musique religieuse

- 1- Anima Christi; motet pour 4 voix mixtes sans accompagnement.
- 2- Pie Jesu, motet pour ténor et baryton, avec accompagnement d'orgue et de violon, pour chanter aux messes pour les soldats morts pour la patrie.
- 3- Messe à trois voix mixtes (existe en version pour trois voix d'hommes), avec accompagnement d'orgue et de quatuor à cordes ad libitum.

Musique de chambre

- 1- Petite suite pour 3 saxophones (2 altos en mi bémol, un baryton en si bémol).
- 2- Rêverie élégiaque pour violon et piano.

Chant et orchestre

Li Côparèye, poème historique wallon de Ch.N. Simonon.

Choeur a cappella

- 1- Invocation à la Lumière, 4 voix d'hommes (division jusqu'à 7) poème de J. Delille d'après Le Paradis perdu, de Milton.
- 2- Li Sotê, 4 voix d'hommes, poème wallon de Joseph Mignolet.
- 3- Humanité, 4 voix d'hommes, poème wallon de Maurice Noël.

Harmonium

Trois petites pièces.

Piano

- 1- Feuilles d'album a) Petite étude. b) Dodo l'enfant do. Berceuse. c) Le départ des cloches.
- 2- Printemps et Carillons.
- 3- Suite wallonne. a) Rhapsodie sur des noëls populaires b) Loin du pays c) Marche épique du Coq wallon.
- 4- Grande toccata
- 5- Ballade.
- 6- Jazz-paricature, à quatre mains.

Chant et piano

- | | |
|----------------------------|-------------------|
| 1- Sommeil d'un enfant | Alfred de Musset |
| 2- Beau rêve | Stéphane Bordèse |
| 3- La Sérénade de Pierrot | Albert Giraud |
| 4- Hermione et les bergers | Albert Samain |
| 5- Donc nous irons... | Stéphane Audel |
| 6- Rose blanche | Lambert van Uift. |
| 7- Il est une fleur | Rita van Uift |
| 8- La brise | Antoine van Uift |

9- Angoisse du soir	Victor Kinon
10- Prière	Fernand Séverin
11- La Venue	" "
12- Convalescence	" "
13- Le Lys des vallées	" "
14- Les derniers soirs d'automne	Jean d'Ardenne
15- Ce soir	José Gers
16- Sonnet pour Toi	" "
17- Intimité	" "
18- Spleen	" "
19- Erotique	" "
20- Offrande	" "
21- Prière lasse	" "
22- Inscription	Félix Bodson
23- Marie-Thérèse	Maria Van Ulft

Méodies wallonnes avec accompagnement de piano

1- Nut' di Noyé	Lucien Colson
2- L'Alouette	Lucien Maubeuge
3- Li Tchanson des bâhes, suite de 7 mélodies. Emile Wiket.	
a) Riyète	
b) Li Resconte	
c) Li djârdin	
d) Prumîre bâhe	
e) Prumîre carèle.	
f) Pomminåde	
g) Li Mwért	

Transcriptions pour chant et piano

1- Air à Velbrück, pour soprano	Jean-Noël Hamal
2- Les Faux mendiants, opéra en 1 acte.	
N° 1- Introduction et Air pour soprano .	Gresnick

Récitation

Musique pour accompagner la déclamation du "Sonneur"
d'Ywan Gilkin.

Ouvrages didactiques

- 1- Exercices pour piano
- 2- Gammes et arpèges pour piano.

Pour obtenir ces oeuvres, s'adresser à Madame Van ULFT,
Rue du Moulin, 9. 4800 Verviers.
